Bernard Noël

UNE FABLE POUR QUI

une lueur

la vie au croc

césure nue

la terre est seule / quelques lunes dedans

 langue s'abîme

roue

du

rien

un est si éloigné de un

avec qui parlait-on

et l'espèce

où est son là

on a dételé l'air

trop de talons maintenant

le sang n'est plus frais

creuser dans le sous-venir

…

et au présent

laisser son dos

l'épouvantail

mais le temps est au bout des ongles

donc la mort

et par la langue

l'os débarrassé

déjà

 (... avec leurs bâtons qui n'aiment pas l'eau, ils viennent ceux qui émiettent le monde, et ferrant à chaque coup une tête, ils dépeignent l'alphabet pour, une à une, arracher les lettres.)